

que de bénédictions répandues sur les demeures, sur les tombes et les berceaux ! Quel élan imprimé à l'éducation chrétienne, aux vocations religieuses, aux entreprises de charité ! que de paroisses créées, que de temples érigés à la gloire du Seigneur, et surtout, que de sollicitudes, que de communions au douloureux calice du Sauveur, que d'actes généreux dont le ciel seul a le secret ! Oui, vingt-cinq ans d'épiscopat, c'est un gros morceau de siècle, *magnum temporis ævi spatium !*

Mes frères, votre évêque avait pris les rênes de l'administration depuis un an à peine, lorsqu'il dut élever la voix, pour rappeler les principes de l'Église sur certains points de doctrine de la plus haute importance. Voici les touchantes paroles proférées à cette occasion par son cœur paternel :

« Que nous voudrions pouvoir dire un jour, à l'exemple du divin Sauveur, à notre souverain juge lorsque nous lui rendrons compte de notre administration : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés ; vous me les aviez confiés, Seigneur, comme un précieux dépôt, j'en ai pris un soin tout paternel, et maintenant, je les remets intacts et sans blessures entre vos mains divines. Accordez-nous, ô Dieu de bonté, cette grâce que nous envisageons comme la plus insigne dont vous puissiez nous gratifier (1). »

Monseigneur, cette grâce insigne vous a été accordée ; votre vœu le plus cher a été exaucé, et, en cette fête jubilaire, vous pouvez dans la joie et l'humble reconnaissance de votre âme, redire le mot que Jésus adressait au soir de la Cène à son Père céleste : *Quos dedisti mihi custodiri*. O Dieu, j'ai gardé avec soin tout le troupeau que vous m'avez confié.

Et le troupeau fera écho à votre voix en vous rendant le plus beau et le plus éloquent des témoignages.

Ce troupeau chéri, vous avez veillé sur lui comme un père, ce n'est pas assez dire, comme une mère veille sur son unique enfant. Vous en avez été le pasteur fidèle, ce pasteur dont Jésus-Christ nous a lui-même tracé le divin portrait. Vous vous êtes dépensé pour lui, sans compter avec la maladie et la fatigue. Vous êtes venu vers lui les mains encore humides de l'huile sainte, redisant la sublime promesse de saint Paul : *Impendam et superimpendar* ; « Nous dépenserions

---

(1) Lettre pastorale du 10 mai 1877.